

Bernadette et la grâce du service



©Sanctuaire ND de Lourdes / Pierre Vincent - Ne pas jeter sur la voie publique

Bernadette et la grâce du service



Témoignage du service à Lourdes

« Je suis au milieu de vous comme celui qui sert. »

Évangile selon saint Luc, chapitre 22, verset 27

Dans les années qui ont suivi les Apparitions, Bernadette s'est mise au service des plus pauvres à l'hospice de Lourdes. La rencontre avec Dieu élargit toujours le cœur. Ce parcours permet de découvrir le sanctuaire de Lourdes à travers la dimension du service et de l'amour du prochain.

L'ÉQUIPE DE LA PASTORALE DES JEUNES RESTE DISPONIBLE...
N'HÉSITÉS PAS !!

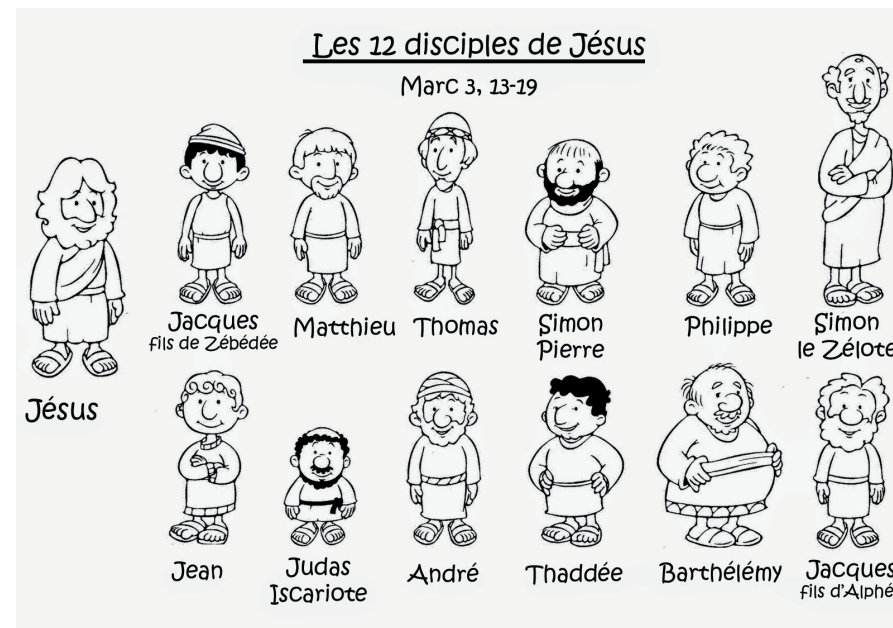
+33 (0)5 62 42 78 38 / sjeunes@lourdes-france.com

Les étapes du parcours (voir plan)

1. Service du bénévolat
2. Hospitalité Notre-Dame de Lourdes
3. Office chrétien des personnes handicapés

Pour aller plus loin...

4. Maison des chapelains et/ou chalet épiscopal



E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q	R	S	T	U

10	4	3	25	9	15	25	22	13	6	17	15	2	11
È													
10	3	1	9	17	7	3	25	22	1				

■ **Suite aux apparitions de Lourdes...** Parmi les premiers « pèlerins » qui sont à la Grotte, une enfant mal voyante se présente à Bernadette. Elle la console et lui redonne goût à la vie. Il ne s'agit pas d'un « miracle » au sens où on l'entend souvent, mais d'une manière de regarder les autres, de voir leurs souffrances, d'essayer de les aider, de les aimer... Le message de Lourdes est là tout entier.

Toujours compatissante et joyeuse, Bernadette est arrivée à faire manger un petit garçon malade. Elle est restée proche de tous, cherchant à soulager les peines. Elle a été pour les autres ce que la dame de Massabielle a été pour elle : réconfort et douceur. « Lourdes te change et tu changes le monde ».

Les visiteurs veulent voir et entendre Bernadette après les apparitions. Elle décide d'aller se cacher à l'hospice de Lourdes, tenu par les sœurs de la charité



Sœur Bernadette Moriau

de Nevers. Parfois encore elle raconte, mais surtout elle met ce temps à profit pour apprendre à lire et à écrire, et pour réfléchir à sa vocation. Six ans seront nécessaires pour qu'elle comprenne ce que Dieu voulait pour elle.

« J'aime soigner les malades » : Bernadette trouve sa vocation en servant les plus souffrants dans lesquels elle reconnaît le Christ Jésus, véritable amour qui comblera son existence. A l'hospice de Lourdes, elle soulage ainsi les personnes « blessées de

la vie », comme elle continuera à le faire au couvent saint Gildard de Nevers, devenue sœur Marie Bernard.

■ **Suite à son départ pour Nevers...** Sœur Marie Bernard est alitée. Depuis toute petite elle est de santé fragile. A Nevers elle est aide infirmière mais occupe plus souvent « l'emploi de malade ». Elle prie « pour les pêcheurs », selon ce que la Vierge Marie lui a suggéré à la Grotte. Les apparitions ne lui ont donné aucun privilège, sinon celui de participer de plus près aux souffrances du Christ, pour son corps qui est l'Église.

Quand elle allait mieux, Bernadette aimait rire avec ses sœurs. La vie religieuse est source d'une joie insoupçonnée à l'extérieur. Ne plus rien posséder, avoir tout donné, ne plus se soucier de soi même : quelle liberté ! Cependant Bernadette reste en lien avec sa famille, par courrier, et ses conseils sont précieux pour tous ceux qui restent « dans le monde », appelés à vivre les choses ordinaires de manière extraordinaire.

Avoir vu la Vierge ne dispense pas d'exercer un métier. C'est celui d'infirmière que Bernadette apprendra, à l'hospice des sœurs de Nevers à Lourdes, puis au couvent Saint Gildard. Loin d'avoir la tête dans les nuages, elle consigne sur un cahier les mesures compliquées de la pharmacopée, précise, attentive, appliquée dans son travail, pour aimer les autres très concrètement.

Même si c'est pénible, sœur Marie Bernard grimpe l'escalier pour soulager une malade, la cuisinière du couvent. Elle ne s'écoute pas, ne reste pas recroquevillée sur ses petites misères, mais trouve la force de donner le meilleur de son cœur, jusqu'au bout. A la suite du Christ elle aime les siens jusqu'à la fin.

La belle histoire de sainte Bernadette, François Vayne.



Coloriage



LETTRE À BERNADETTE

LETTRE 1

Ma très honorée Sœur,

Je suis très heureux de vous donner de bonnes nouvelles de votre famille. Mgr l'Évêque de Tarbes, qui a connu ici votre frère Pierre, a désiré l'avoir auprès de lui comme valet de chambre. Pierre a accepté avec joie et reconnaissance. Monseigneur est bon et tient beaucoup à Pierre ; il sera bien à côté de l'évêque de Tarbes. Pierre est toujours très naïf et très bon.

Jean-Marie et Joseph travaillent toujours chez nous, tout le monde se porte bien.

Nous prions pour vous à la Grotte ; veuillez prier un peu pour votre serviteur dévoué,

Sempé, M.I.C.

LETTRE 2

À son frère Pierre, le 3 novembre 1876

Mon cher frère,

J'ai appris que tu avais beaucoup travaillé à la Grotte pendant les vacances. Il m'a été dit que, peut-être, tu ne rentrerais pas à Garaison cette année. Si tu crois réellement que le bon Dieu ne t'appelle pas à la vie religieuse, je t'engage fort à te décider pour apprendre un état. Il s'agit, mon cher ami, de penser à ton avenir. Pour mon compte, je ne serais pas contente que tu restes à travailler comme tu as fait jusqu'à présent à la Grotte; plus tard, tu te trouverais sans position au lieu que, si tu apprends un état et que tu aimes le travail tu pourras toujours vivre et te tirer d'affaire.

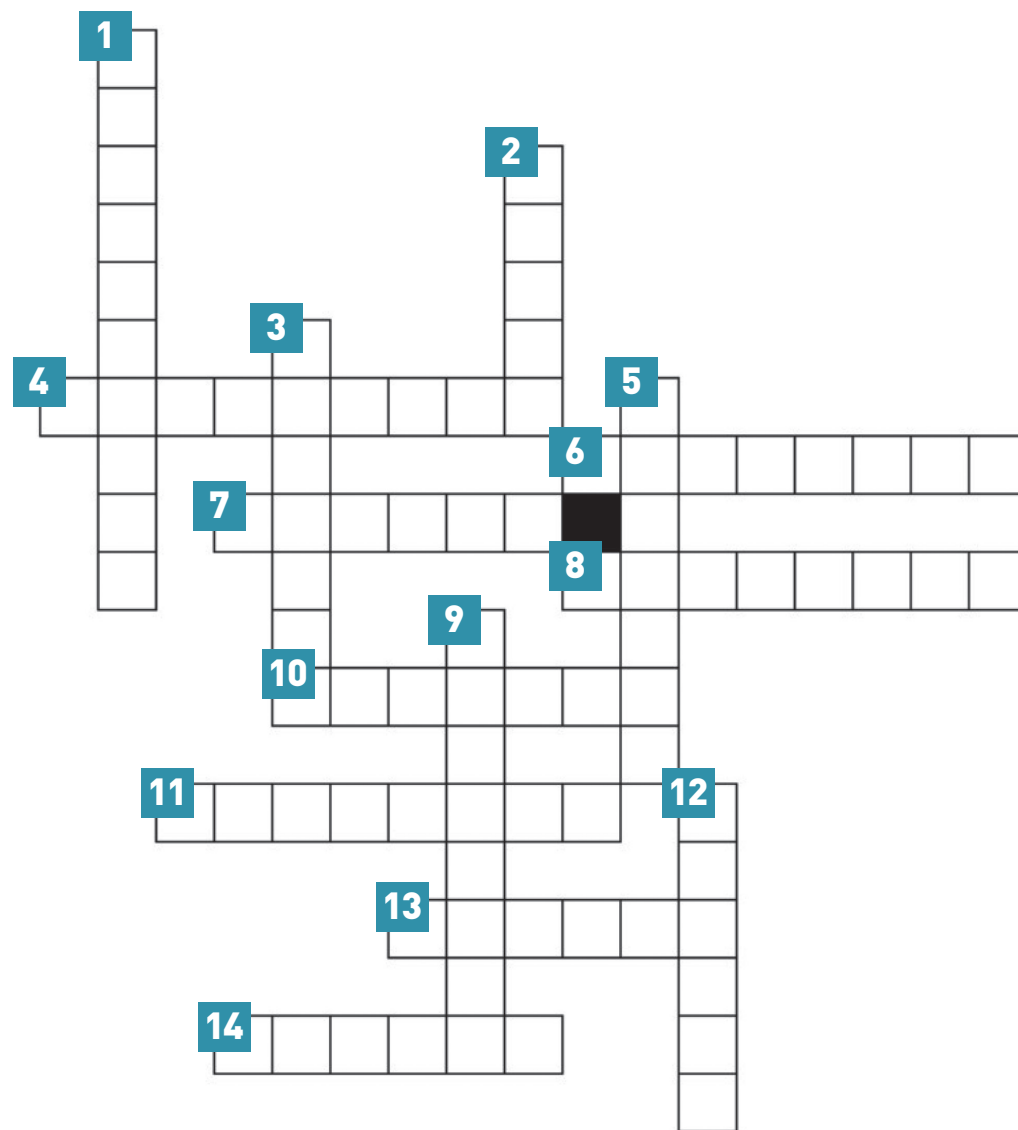
Je t'engage mon cher frère, de bien réfléchir devant le bon Dieu ; je ne voudrais pas pour tout au monde que tu te fasses prêtre pour te faire une position ; non, j'aimerais mieux que tu te fasses chiffonnier.

J'espère, cher ami, que tu comprendras que c'est le vif intérêt que je porte à ton âme qui me fait parler ainsi. Encore une fois, prie, réfléchis beaucoup et demande surtout à Notre-Seigneur et à la très Sainte Vierge de te faire connaître leur sainte volonté.

Je te recommande d'être toujours fidèle à tes devoirs de religion et soumis à Joseph et à Marie. Donne-moi de tes nouvelles le plus tôt possible.

Adieu cher filleul, je te quitte en t'embrassant bien affectueusement.
Ta dévouée sœur et marraine,

Sœur Marie-Bernard Soubirus



Mots croisés

HORIZONTAL

4. Le curé de la paroisse de Lourdes.....
6. Le sculpteur de la vierge de la basilique de l'Immaculée Conception....
7. Le médecin qui assista au miracle du cierge.....
8. Surnom de la petite sœur de Bernadette.....
10. Le receveur des contributions de Lourdes, témoin des Apparitions..
11. L'évêque des Apparitions.....
13. La mère de Bernadette.....
14. Le sculpteur de la statue de la Vierge de la Grotte.....

VERTICAL

1. La voyante de Lourdes.....
2. Le premier recteur des sancutaires Notre-Dame de Lourdes.....
3. Le surnom de l'amie Jeanne de Bernadette.....
5. Le commissaire de police lors des Apparitions.....
9. Le père de Bernadette.....
12. La Dame qui apparut à Massabielle.....

1. Sainte Bernadette savait reconnaître le Christ Jésus dans les plus souffrants. **Quel regard est-ce que je porte sur les autres ? Est-ce que je sais voir la bonté qu'il y a en chacun, est-ce que je sais y reconnaître la présence de Jésus ?**
2. Même dans les souffrances, Bernadette donnait le meilleur de son cœur, jusqu'au bout. **Dans les difficultés, est-ce que je veux attirer l'attention sur moi ou est-ce que je sais mettre de côté ma souffrance et m'intéresser aux autres ?**
3. Alors qu'elle était loin de Lourdes, Bernadette continuait de donner de bons conseils à sa famille. **Quelle relation ai-je avec les membres de ma famille, frères et sœurs, cousins, ... Est-ce que je montre le bon exemple, est-ce que j'entraîne les autres vers le bien ?**

PAROLES

« Priez pour mon enfant qui est aveugle. Allez la faire laver à la fontaine »
4 mars 1858

« Prenez ce cierge. Offrez le à la Vierge pour mon enfant. Madame, je prierai pour votre enfant. Quant au vierge, mettez le vous même à la grotte ou à l'église. »

4 mars 1858

« Je ne crois pas avoir guéri qui que ce soit, et je n'ai du reste rien fait pour cela. »

18 mars 1858

Nous venons ici en grand nombre, nous venons de loin, ô Marie.
 Nous venons d'une cité qui a une histoire aussi longue que grande
 dans la civilisation chrétienne, au cœur de cette Europe en marche,
 qui a besoin, par conséquent, de lumière et d'un guidage venus d'en haut.

Paul VI.

« Ô Jésus, donnez-moi, je vous prie,
le pain de l'humilité,
le pain d'obéissance,
le pain de charité,
le pain de force pour rompre ma volonté et la fondre à la vôtre,
le pain de mortification intérieure,
le pain de détachement des créatures,
le pain de patience pour supporter les peines que mon cœur souffre.

Ô Jésus, vous me voulez crucifiée, **fiat**,
le pain de force pour bien souffrir,
le pain de ne voir que vous seul en tout et toujours,
Jésus, Marie, la Croix, je ne veux d'autres amis que ceux-là. »

Prière d'une pauvre mendicante à Jésus, *Carnet de notes intimes*,
 Bernadette Soubirous

Ave Maria

R. Ave Maria, de Lourdes Ave, Ave, Ave Maria (bis)

1. Les saints et les anges
 En chœur glorieux
 Chantent vos louanges
 Ô Reine des cieux.

2. Devant votre image,
 Voyez vos enfants,
 Agréez l'hommage
 De leurs cœurs fervents.

3. Soyez le refuge,
 Des pauvres pécheurs,
 Ô Mère du Juge,
 Qui sonde les cœurs.

4. Écoutez ô Mère,
 Qui nous aimez tant,
 Cette humble prière
 Que font vos enfants.

5. Sur notre paroisse,
 versez vos faveurs,
 Que la foi s'accroisse
 et garde les mœurs

Dieu seul suffit

1. Que rien ne te trouble,
 Ô mon âme,
 Que rien ne t'épouvante,
 Ô mon âme,

Dieu seul suffit (bis)

2. Dieu ne change pas,
 Ô mon âme,
 La patience obtient tout,
 Ô mon âme,

Dieu seul suffit (bis)

3. Qui possède Dieu,
 Ô mon âme,
 Ne manque de rien,
 Ô mon âme,

Dieu seul suffit (bis)